



## *Atelier d'épistémologie*

### *Interdisciplinarité et logique du tiers inclus*



## *Atelier d'épistémologie*

### *Propos introductifs : Interdisciplinarité et logique du tiers inclus*

*Véronique Meuriot, économiste*

Ce premier thème abordé dans les Ateliers d'Épistémologie renvoie d'une part au caractère pluridisciplinaire de l'UMR ART-Dev qui héberge des géographes, des économistes, des sociologues et des politistes, et d'autre part à la façon dont ces disciplines peuvent travailler ensemble, communiquer.

#### *Pluri, inter et transdisciplinarité*

L'interdisciplinarité se situe entre la pluridisciplinarité et la transdisciplinarité. La pluridisciplinarité se définit comme une multitude de regards disciplinaires sur un même objet. L'interdisciplinarité engage un travail d'échange de méthodes entre différentes disciplines. La transdisciplinarité propose alors de construire une nouvelle connaissance scientifique, issue d'une intrication des connaissances disciplinaires et interdisciplinaires, pour appréhender plus globalement la complexité du monde.

### *La logique du tiers inclus*

Lors de cette première séance, nous avons notamment tenté de définir en termes *ART-Deviens* ce que pourrait être une démarche transdisciplinaire. Nous nous sommes appuyés sur les travaux de NICOLESCU (1996) qui donne un sens scientifique à cette démarche à partir de la notion de « logique du tiers inclus » de LUPASCO (1947). Cette logique du tiers inclus amène à raisonner au-delà du cadre de l'analyse duale (logique du tiers exclu), de la contradiction, donc à dépasser la causalité locale pour atteindre une causalité globale, à dépasser nos raisonnements disciplinaires (partiels) pour mieux appréhender la réalité complexe du monde. Il ne s'agit pas pour nous scientifiques de remettre en cause nos connaissances disciplinaires, mais de générer une interaction entre elles afin de penser nos démarches scientifiques autrement.

### *Ce que nous disent LUPASCO et NICOLESCU*

Nos savoirs disciplinaires nous « limitent » à une vision parcellaire de la connaissance scientifique. La pluridisciplinarité en est un exemple patent. Cependant, si nous acceptons de nous ouvrir à – et d'interagir avec – d'autres disciplines, alors notre vision scientifique parcellaire s'élargit jusqu'à intégrer les autres regards disciplinaires. Ainsi, nous pouvons dépasser notre vision disciplinaire – causalité locale – pour construire une nouvelle connaissance plus englobante – causalité globale – qui nous permet de penser la complexité environnementale et systémique autrement sans pour autant atténuer l'impact disciplinaire mais bien plutôt en l'intensifiant. La logique du tiers inclus crée une connaissance plus globale par la réunion des différentes connaissances disciplinaires : le tout (connaissance scientifique interdisciplinaire voire transdisciplinaire) devient alors supérieur à la somme des parties (connaissances disciplinaires).

Dans notre UMR où les différentes disciplines regardent souvent un même objet, cette posture scientifique inspirée par la logique du tiers inclus pourrait nous amener à une réflexion originale et justifier notre choix d'un positionnement pluridisciplinaire auprès des instances de la recherche scientifique.

## *Ce premier numéro propose des regards croisés sur l'interdisciplinarité...*

Deux textes de géographes inaugurent ce premier numéro des Working Papers des Ateliers d'Épistémologie. **Régis Darques** revient sur la querelle Sokal-Bricmont qui a agité l'académisme dans le courant des années 1990, et pointe les dangers d'une interdisciplinarité mal maîtrisée (ou pseudo-interdisciplinarité). **Guillaume Lacquement** nous propose ensuite une expérience de travail interdisciplinaire et l'intérêt de cette nouvelle connaissance, au cours d'un programme de recherche. Nous découvrons comment les apports des méthodes de

l'analyse structurale issues la sociologie permettent d'améliorer la compréhension des réseaux sociaux.

Nous entrons ensuite dans les sphères économiques et sociales où deux contributions viennent étayer les manifestations de l'élargissement disciplinaire. Un premier papier de **Benoît Prévost** revient sur les difficultés que rencontre l'économie institutionnelle à embrasser la complexité du monde socio-économique, entre disciplinarité et interdisciplinarité, en analysant l'histoire de cette pensée économique depuis les travaux d'Adam Smith jusqu'à ceux de Douglas North. **Christian Poncet** et **Philippe Bonnal** nous livrent une expérience des contraintes institutionnelles au Brésil, depuis le local jusqu'à l'échelon fédéral, lorsque l'enjeu concerne la pauvreté.

Ces différentes contributions nous éclairent sur l'intérêt d'une pratique d'une interdisciplinarité raisonnée. La diversité des thèmes abordés et des disciplines mobilisées nous convient à une réflexion pluridisciplinaire, interdisciplinaire mais aussi transdisciplinaire.